

L'enfant et le cancer

Un enfant sur 500 est atteint d'un cancer avant l'âge de 15 ans en France.

Il est recensé chaque année en France 1700 nouveaux cas dans cette tranche d'âge (incidence annuelle brute 152,3/million) ; 700 cas sont observés annuellement entre 15 et 19 ans (Source Registre des cancers FRANCIM).

Les cancers de l'enfant diffèrent de ceux de l'adulte par leurs caractéristiques cliniques (rapidité évolutive), biologiques, anatomopathologiques (les carcinomes sont au contraire tout à fait exceptionnels chez l'enfant) et par une sensibilité thérapeutique élevée permettant l'obtention de la guérison dans 80% des cas. Ils constituent néanmoins la deuxième cause de décès (après les accidents) à cet âge de la vie.



© Lionel Lizet - CHU de Bordeaux

Les étapes du diagnostic

Suspicion de cancer

La rapidité évolutive (quelques jours) des cancers de l'enfant ne permet pas d'envisager de dépistage systématique. En pratique clinique, le diagnostic s'avère souvent surprenant, imprévu voire difficile à imaginer. Les premiers symptômes sont très nombreux et assez superposables à ceux observés en pédiatrie courante (fièvre, douleurs abdominales, angine...).

Les variétés les moins rares de cancer de l'enfant, listés par ordre de fréquence décroissante, s'accompagnent des symptômes indiqués entre parenthèses

- les leucémies (infection, anémie, saignement, douleur des os...)
- les tumeurs cérébrales (mal de tête, vomissement, troubles de la vision, paralysie, vertige et troubles de l'équilibre, troubles du comportement, perturbation pubertaire ou hormonale...)
- les lymphomes (ganglions, gêne respiratoire, douleur ou grosseur abdominale, fièvre...)
- les neuroblastomes (douleur ou grosseur abdominale, fièvre, douleurs des os, paralysie...)
- les néphroblastomes, cancers du rein de l'enfant (douleur ou grosseur abdominale, sang dans les urines)
- les sarcomes, tumeurs des muscles (grosseur ou douleur de la face, l'orbite, la mâchoire, la vessie...)
- les tumeurs des os (douleur, surtout la nuit, fracture après un traumatisme minime)
- les rétinoblastomes (voile devant un œil ou perception fugitive d'une coloration blanche de la pupille...)

Confirmation du diagnostic (quel est le type précis de cancer ou de leucémie), bilan d'extension

La confirmation du diagnostic et le bilan précis du cancer ou de la leucémie ne peuvent être effectués que dans un des 29 centres spécialisés de cancérologie pédiatrique définis par l'Institut national du cancer (INCa). Ces bilans précis sont distincts selon chaque variété de cancer pédiatrique.

La spécificité de la cancérologie pédiatrique et de l'adolescent a conduit à l'établissement de critères d'agrément précis et adaptés pour la pratique des traitements anti-cancéreux (chimiothérapie, chirurgie, radiothérapie) chez l'enfant et l'adolescent de moins de 18 ans (INCa 20 décembre 2007). Pour l'Aquitaine, voire les Charentes, ce centre spécialisé est situé à l'Hôpital des Enfants du CHU de Bordeaux (Pr Pérel).

Les traitements possibles

Pour les cancers de l'enfant, nous indiquons les principaux types de traitements, particulièrement intensifs si on les compare avec les traitements chez l'adulte :

- les leucémies : chimiothérapie uniquement ; rarement greffe de moelle
- les tumeurs cérébrales : intervention chirurgicale ; souvent radiothérapie et/ou chimiothérapie
- les lymphomes : chimiothérapie ; rarement radiothérapie
- les neuroblastomes : chimiothérapie ; intervention chirurgicale ; assez souvent radiothérapie
- les néphroblastomes cancer du rein de l'enfant : chimio-

Cancers de l'enfant et de l'adolescent

thérapie ; intervention chirurgicale (néphrectomie) ; rarement radiothérapie

- les sarcomes, tumeurs des muscles : chimiothérapie ; intervention chirurgicale ; assez souvent radiothérapie
- les tumeurs des os : chimiothérapie ; intervention chirurgicale ; radiothérapie selon variété de tumeur
- les rétinoblastomes : chimiothérapie ; intervention chirurgicale tentant de conserver la vision ; rarement radiothérapie

Le choix d'une ou de plusieurs de ces techniques est étudié lors de Réunions de concertation pluridisciplinaires (RCP). Le traitement proposé est toujours adapté et personnalisé pour chaque enfant et en fonction de l'évolution de la maladie. Ces différentes techniques peuvent être prescrites en totalité, en partie et/ou de façon combinée.

La rareté ou la complexité de certaines tumeurs requiert une expertise au-delà de la région (association Inter-régionale ISOCELE avec les services de cancérologie pédiatrique de Toulouse-CHU et Limoges-CHU), parfois nationale. L'unité de cancérologie pédiatrique du CHU de Bordeaux est ainsi définie comme centre de recours pour les traitements nécessitant une expertise particulièrement élevée : tumeurs cérébrales, greffes de moelle et de cellules souches hématopoïétiques, radiothérapie, essais thérapeutiques avec nouvelles molécules.

Le traitement des enfants et adolescents est très intensif, parfois prolongé. Un accompagnement spécifique est nécessaire pour permettre de surmonter cette épreuve. Chaque enfant a ainsi accès :

- à une proposition d'accueil pour sa famille à proximité immédiate
- à une proposition de rencontre avec psychologue, assistante sociale, diététicienne, kinésithérapeute
- à un accompagnement scolaire et par un éducateur sportif
- à un entourage bénévole, avec notamment l'association Les blouses roses, l'association Les clowns-stéthoscopes, l'équipement informatique et multimédia de chaque chambre, et de nombreuses initiatives ludiques et culturelles.

La présence forte des parents dans les services de cancérologie pédiatrique, celle des associations de parents et d'anciens patients (notamment adolescents), infléchissent clairement et positivement les conditions de diagnostic, d'annonce, de prise en charge et de suivi. Dans un contexte où l'émotion et les affects sollicitent profondément les soignants, les unités de cancérologie pédiatrique ont élaboré des stratégies d'alliance thérapeutique avec l'enfant et ses parents. Le dialogue contribue à assurer au jeune patient, tout au long de sa maladie, la meilleure qualité de vie possible et à lui donner ainsi qu'à sa famille la possibilité d'assumer cette période hors normes.

Cette organisation autour du seul centre spécialisé de la région se fait avec la préoccupation de partage des soins avec les services de pédiatrie de proximité (Agen, Périgueux, Bergerac, Dax, Mont-de-Marsan, Libourne, Pau, Bayonne, la Rochelle, Saintes, Rochefort, Angoulême) permettant le meilleur des retours possibles au domicile : c'est le but du réseau de Soins RESILIAENCE* (Dr Notz).

Le cas particulier des adolescents et des jeunes adultes

La prise en charge des adolescents et adultes jeunes (15-24 ans) est particulièrement complexe :

- traitement des maladies en prenant le meilleur des expériences venant des services d'adultes et d'enfants
- prise en compte particulière à cet âge des bouleversements intimes (image de soi), social (lycée, formation professionnelle, université), affectif (petit(e)-ami(e)), psychologique.

Le CHU de Bordeaux met en place à partir de novembre 2012 l'initiative spécifique MARADJA (Maison aquitaine ressource pour les adolescents et jeunes adultes), soutenue par l'Institut national du Cancer et destinée à la prise en compte de ce double aspect cancérologique et psychologique dans une Unité spécifique de consultation de l'après-cancer.

Pour en savoir plus

* RESILIAENCE :

Emanation du Réseau de Cancérologie Aquitaine, ce réseau a pour objectif d'améliorer la qualité de prise en charge des enfants et adolescents atteints de cancer dans la région Aquitaine. (Recherche, Enseignement, Soins, Information, Lutte et Initiatives pour les Adolescents et les ENfants atteints de CancEr)

<http://sircamt.canceraquitaine.org/rca/reseau/RESILIAENCE/presentationpediatrie.php>

Cancers de l'enfant et de l'adolescent

Suivi

Les taux de guérison élevés observés en cancérologie pédiatrique permettent d'apprécier les conséquences ultérieures possibles d'un certain nombre de thérapeutiques. La grande majorité des enfants guérissent sans séquelle et un assez grand nombre d'entre eux se dirigent d'ailleurs vers des professions médicales ou prenant en charge des enfants (enseignant, éducateur...). L'identification du risque de séquelles, même limité, est un des axes majeurs de recherche en cancérologie pédiatrique. Elle conduit, à diminuer, lorsque cela est possible, les thérapeutiques qui seraient le plus pourvoyeuses de séquelles : la radiothérapie, notamment chez les enfants les plus jeunes, les chimiothérapies qui pourraient altérer ultérieurement la fertilité, la fonction cardiaque, la fonction auditive.

Avec un taux de 80% de guérison il y a environ, en 2012, 260 000 adultes européens qui ont été traités pour un cancer dans leur enfance. La qualité de vie de l'enfant et de sa famille pendant la période des traitements et, souvent, longtemps après, a un impact social et économique qui doit être considéré comme un élément essentiel de la prise en charge globale.

Le CHU de Bordeaux est particulièrement impliqué dans ce suivi à long terme et constitue le seul centre français à organiser de façon pilote un programme « Insertion du médecin traitant dans le suivi au long cours des personnes guéris d'un cancer à l'âge pédiatrique »

La recherche

Le taux élevé de guérison des cancers de l'enfant doit beaucoup à la pratique intégrée de la recherche dans ce domaine. La recherche clinique permet de définir progressivement la meilleure stratégie de diagnostic et de traitement pour chaque sous catégorie de maladie. Dans de tels cas, toute action de recherche est, à juste titre, légalement encadrée et nécessitera l'accord (avec recueil du consentement éclairé) de l'enfant et de ses parents.

Pour savoir si des actions de recherches sont en cours ou pour toute question, vous pouvez vous adresser à votre médecin lors de votre consultation au CHU qui saura vous répondre de façon personnalisé.

Pour en savoir plus

Guide « **Mon enfant a un cancer** » (73 pages)
téléchargeable sur le site de L'Institut National du Cancer
Plateforme information de l'Institut National du Cancer (INCA)

www.e-cancer.fr/cancer-info

Mon enfant et la Recherche en Cancérologie (association SPARADRAP 48 rue de la Plaine. 75020 Paris)



www.chu-bordeaux.fr